

Fiche de Théorie de l'Information

notes par Claire Davin, mise en page May Cattant

Contents

| | | |
|------------|--|----------|
| I | Mesure de l'information | 2 |
| 1 | Pour des évènements | 2 |
| 2 | Pour des variables aléatoires | 2 |
| II | Sources discrètes et algorithmes de compression | 3 |
| 1 | Introduction | 3 |
| 2 | Codage de source | 3 |
| III | Canaux discrets | 4 |
| 1 | Capacité d'un canal | 4 |
| 2 | Second théorème de Shannon | 4 |
| IV | Codes correcteurs d'erreur | 4 |
| 1 | Généralités | 4 |
| 2 | Détection d'un code | 4 |



Part I

Mesure de l'information

1 Pour des évènements

Information apportée par un évènement E (incertitude) $h(E) = \log_2 \frac{1}{P(E)}$ [bits]

Incertitude conditionnelle $h(E|F) = \log_2 \frac{1}{P(E|F)}$ [bits]

Incertitude liée à la réalisation simultanée de deux évènements $h(E \cap F) = \log_2 \frac{1}{P(E \cap F)} = \log_2 \frac{1}{P(E|F)P(F)} = h(E|F) + h(F)$

Information apportée par F sur E $I_{F \rightarrow E} = h(E) + h(E|F) = \log_2 \frac{P(E|F)}{P(E)}$

- $I_{F \rightarrow E} > 0 \leftrightarrow P(E|F) > P(E)$ lorsque F est réalisée, cela élimine des possibilités défavorables à la réalisation de E
- $I_{F \rightarrow E} < 0 \leftrightarrow P(E|F) < P(E)$ lorsque F est réalisée, cela élimine des possibilités favorables à la réalisation de E

Propriétés

- $h(E \cap F) = h(E) + h(F) - I(E, F)$
- si E et F indépendants, $I_{F \rightarrow E} = 0$
- $I_{E \rightarrow F} = I_{F \rightarrow E}$ information mutuelle notée $I(E, F)$

2 Pour des variables aléatoires

Notations

- X v.a. discrète à valeurs dans x_1, \dots, x_n avec $p_i = P(X = x_i)$
- Y v.a. discrète à valeurs dans y_1, \dots, y_n avec $q_i = P(Y = y_i)$
- $p_{ij} = P(X = x_i \cap Y = y_j)$

Entropie de X nombre d'éléments binaires moyen nécessaire pour encadrer les valeurs prises par X

$$H(X) = - \sum_{i=1}^n p_i \log p_i = \text{incertitude moyenne}$$

Entropie du couple $H(X, Y) = - \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n p_{ij} \log p_{ij}$

Entropie conditionnelle de X sachant $Y = y_j$ $H(X|Y = y_j) = - \sum_{i=1}^n P(X = x_i|Y = y_j) \log(P(X = x_i|Y = y_j))$

Entropie conditionnelle de X sachant Y $H(X|Y) = + \sum_{j=1}^n q_j H(X, Y = y_j)$



Information moyenne apportée par Y sur X est symétrique, à choisir intelligemment

$$I_{Y \rightarrow X} = H(X) - H(X|Y) = H(Y) - H(Y|X)$$

Propriétés

- $H(X) \leq \log n$
- $I_{Y \rightarrow X} \geq 0 \Leftrightarrow H(X|Y) \leq H(X)$ càd le conditionnement diminue l'incertitude moyenne
- X et Y indépendantes $\Rightarrow I(X, Y) = 0$

Part II

Sources discrètes et algorithmes de compression

1 Introduction

On dispose d'une réalisation d'une variable U dans le temps

- U est stationnaire \Leftrightarrow les u_k ont même loi de probabilité
- U a une mémoire d'ordre m $\Leftrightarrow P(\{u_n = i_n\} | \cap_{j=0}^{n-1} u_j = i_j) = P(\{u_n = i_n\} | \cap_{j=n-m}^{n-1} u_j = i_j)$
 - $m = 0 \Rightarrow$ source sans mémoire (indépendance des u_k)
 - $m = 1 \Rightarrow$ chaîne de Markov

2 Codage de source

Hiérarchie des codes 1>2>3>4

1. codes quelconques $x \rightarrow c(x)$
2. codes non singuliers (injectifs) $x_1 \neq x_2 \Rightarrow c(x_1) \neq c(x_2)$
3. codes uniquement décodables/déchiffrables
4. codes préfixes : code qui ne possède aucun mot ayant pour préfixe un autre mot

Théorème de Kraft un code C peut être transformé en code préfixe équivalent si et seulement si $\sum_{c \in C} b^{-n(C)} \leq 1$

où b est la taille de l'alphabet utilisé et $n(C)$ longueur des mots

Théorème de Mac-Millan un code uniquement déchiffrable vérifie $\sum b^{-n(C)} \leq 1$

Théorème du codage de source Pour une source stationnaire U

$$\underbrace{\frac{H(L)}{\log b} + \frac{1}{L}}_{> \bar{n}} > \bar{n} = \underbrace{\frac{\bar{n}_L}{L}}_{\geq \frac{H_L}{\log b}} \geq \frac{H_L}{\log b}$$

il existe un code préfixe pour coder une extension d'ordre L de la source tel que Tout codage par un code uniquement déchiffrable vérifie

- \bar{n}_L nombre moyen de symboles code correspondant à un mot source de longueur L
- \bar{n} nombre moyen de symboles code nécessaires à la représentation un symbole source
- $H(L) = \frac{H(u_1, \dots, u_n)}{L}$



Part III

Canaux discrets

1 Capacité d'un canal

Information moyenne apportée par la sortie sur l'entrée $I(X, Y) = H(X) - H(X|Y) = H(Y) - H(Y|X)$

Capacité $C = \max I(X, Y)$

Matrice de transition $T = [t_{ij}]_{1 \leq i, j \leq n}$ où $t_{ij} = P(Y = y_j | X = x_i)$

Différents types de canaux

- canal discret : alphabets de sortie et d'entrée ne comprennent qu'un nombre fini de symboles
- canal sans mémoire : la sortie y_k ne dépend que de l'entrée x_k
- canal symétrique : il existe une partition de l'alphabet de sortie telle que les sous-matrices de transition correspondantes ont leurs lignes (et colonnes) identiques à une permutation près

Calcul de la capacité Si le canal est symétrique, la capacité est atteinte pour une loi uniforme sur l'entrée

2 Second théorème de Shannon

$\forall \epsilon > 0$, il existe un codage canal tel que la probabilité d'erreur de transmission $P_e < \epsilon$ à condition que $H' = D_S \cdot H_\infty(S) < D_C \cdot C = C'$

- H' débit d'entropie de la source
- D_S débit de la source [lettre/s]
- $H_\infty(S)$ entropie de la source par symbole [bits]
- D_C débit du canal [symbole transmis/s]
- C capacité du canal [bits/symbole transmis]
- C' capacité du canal par unité de temps

Part IV

Codes correcteurs d'erreur

1 Généralités

Mot de code $\underbrace{a_1 a_2 \dots a_m}_{m \text{ bits d'information}} \underbrace{a_{m+1} \dots a_{m+k}}_{k \text{ bits de contrôle}}$

Décodage optimal au sens du maximum de vraisemblance = "décodage à distance minimum". On cherche le mot \hat{c} tel que $P(Y|C)$ est maximum

2 Détection d'un code

Matrice génératrice du code C $G = \left\{ \begin{array}{c} Id_m \\ P \end{array} \right\}$ m colonnes, n lignes



Matrice de contrôle on a $H = \left\{ \begin{array}{c} P^T \\ Id_{n-m} \end{array} \right\}$ Y est un mot de code $\Leftrightarrow H^T Y = 0$

Pouvoir correcteur syndrome $s(Y) = H^T Y$

Codage de Huffman Algorithme de compression de code (voir TD3)

- On classe par ordre de probabilité croissante
- on relie les symboles de probabilités les plus faibles (arbre)
- on obtient le nouveau code pour chaque mot source en partant de la racine